

RAPPORT D'EVALUATION RAPIDE DES BESOINS

Province du Nord-Kivu, Territoire de Masisi, Groupements Banyungu, Bapfuna.

Axe : Masisi-Nyabiondo, en zone de santé de Masisi, aire de santé de Nyabiondo

Période de l'évaluation : du 09 au 12 Mars 2020

Date du rapport : Le 17 Mars 2020

Pour plus d'informations

Pascal AKILIMALI de ABCom : pascal.akilimali@abcom-rdc.org; Benjamin LULEMIRE de ABCom : benjamin.lulemire@abcom-rdc.org; Charles MUZALIA de AIDES : muzalia.c@aidessong.org, aidessgoma@yahoo.fr; Micheline CINAMA de AIDES : bambinomicheline@gmail.com; Immaculé INGABIRE de AIDES : aidessong.masisi@gmail.com, BERCYMAS MANENO de AIDES : aidessgoma@yahoo.fr, Augustin BIZIMANA de JRS : augustin.bizimana@jrs.net; David KALIMBA de JRS : david.kalimba@jrs.net, Deborah KATUNGU de JRS : deborah.katungu@jrs.net, Justine LUBUTO de JRS : justine.lubuto@jrs.net

1. Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	• Mouvements des populations • Affrontements et/ou attaques armés		
Date du début de la crise :	Septembre 2019	Date de confirmation de l'alerte :	12/02/2020
Code EH-tools	3294		
Si conflit :			
Description du conflit	La zone de santé de Masisi, longtemps affectée par une insécurité grandissante, celle-ci éveille, entraîne l'afflux de mouvements de populations vers des localités éparses relativement sécurisées à l'intérieur de la même zone de santé. Les groupes armés qui y opèrent, répandent depuis des années un mal qui ne fait qu'enrichir l'Achéron. Les humanitaires qui apportent leurs appuis aux populations civiles prises dans une situation inextricable, les font au plus grand péril de leurs vies. L'attaque intervenue en date du 17 décembre 2018 contre un convoi d'une agence du système des nations unies à l'occurrence le Programme Alimentaire Mondial ayant entraîné la mort d'un membre de son personnel, constitue l'un des faits les plus plausibles. Outre ces atrocités provoquées par l'homme, les catastrophes naturelles ne restent pas indifférentes, elles font également la loi quant à la vulnérabilité des populations de cette zone de santé de Masisi. Les rivières en crue entraînent avec elles plusieurs vies humaines, ponts, maisons et autres biens meubles de valeur comme c'était dernièrement le cas de Nyabiondo. C'est dans ce contexte que l'ONGD <i>Action pour le Bien-être Communautaire « ABCom »</i> lead du consortium conjointement avec <i>Actions et Interventions pour le Développement et l'Encadrement Social « AIDES »</i> et <i>Jesuit Refugee Service « JRS »</i> ont organisé en concertation avec les différents acteurs humanitaires, une mission d'évaluation rapide multisectorielle dans la		

zone de santé de Masisi, aire de Santé de Nyabiondo, pour la période du 09 au 12 Mars 2020 en vue d'évaluer les conditions précaires des vies humaines dans les villages affectés.

Il ressort des échanges avec les informateurs clés, des groupes de discussions et observations directes qu'au cours du mois de janvier 2020, suite aux affrontements entre les groupes armés APCLS et NDC-Rénové, les localités de Lwibo, Lukweti, Kinyumba, Kanii, Mihandja, Mutenge, Iprodel, Kilondo, Shibo, Mahutu, Kandabuko, Nyabikere, Murambi, Maniema, Ndurumo, Kwabo, Mulinga, Kishali et autres, se sont vidées de leurs population vers les localités les plus sûres notamment de Nyabiondo plus précisément dans les villages de Lwashi, Bukombo Bushani et dans les sites des déplacés internes de Bushani et Bukombo.

Environ 3308 ménages déplacés, soit 19.848 personnes sont installés dans les familles d'accueil, 380 nouveaux ménages regorgeant 2280 personnes se sont établis dans le site de Bushani et 921 ménages retournés soit 5526 personnes arrivées depuis décembre 2019.

Ces déplacés dont la quasi-totalité sont cultivateurs vivent dans les conditions précaires ils n'ont plus un accès aisé à leurs terres et sont dépourvus de moyens de subsistance. Depuis leur arrivée ils n'ont bénéficié d'aucune assistance. Bref, ils présentent des besoins multisectoriels auxquels ils sont virtuellement incapables de subvenir, dont ceux prioritaires ont été identifiés selon les secteurs ci-après :

1. Sécurité alimentaire et moyens de subsistance
2. Eau, hygiène et assainissement
3. Abris/Articles Ménagers essentiels(AME)

Vu la situation socio-économique actuelle dans la zone, la communauté d'accueil n'a pas assez de capacités pour supporter le poids de la prise en charge de ces déplacés et retournés récents.

Si mouvement de population, ampleur du mouvement : Plusieurs villages des groupements Bashali Mokoto, Biiri et Bapfuna s'étaient déplacés vers la zone de santé de Masisi, principalement dans l'aire de santé de Nyabiondo.

	Avant la crise		Après la crise	
	Ménages	Personnes	Ménages	Personnes
Population locale	////////////////	////////////////	3726	22357
Nombre des déplacés	2926	17556	4382	26292
Nombre des retournés	////////////////	////////////////	921	5526
% des [catégories pertinentes] par rapport à la population locale	142,3%(il s'agit de la pression que l'ensemble des populations déplacées et retournées exercent sur l'ensemble des résidents/familles d'accueil)			

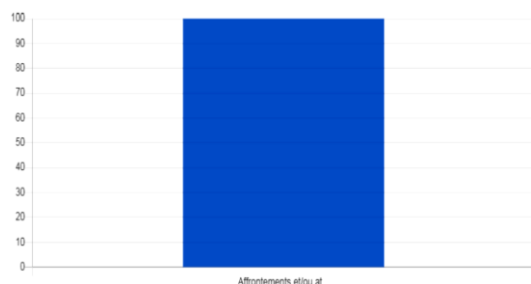
Différentes vagues de déplacements

Villages	Effectifs	Provenance	Cause
Nyabiondo	3308 nouveaux ménages à Nyabiondo et dans le site de Bushani soit 19848 personnes vivant dans les familles d'accueil.	Lwibo, Lukweti, Kinyumba, Kanii, Mihandja, Mutenge, Iprodel, Kilondo, Shibo, Mahutu, Kandabuko, Nyabikere, Murambi, Maniema, Ndurumo, Kwabo, Mulinga, Kishali.	Affrontement entre APCLS et NDC-Rénové

Sites de Bushani et Bukombo	1054 nouveaux ménages dans les sites (380 à Bushani, 399 à Bukombo et 275 à Katala) de 6324 personnes.	Lwibo, Lukweti, Kinyumba, Kanii, Mihandja, Mutenge, Iprodel, Kilondo, Shibo, Mahutu, Kandabuko, Nyabikere, Murambi, Manie ma, Ndurumo, Kwabo, Muli nga, Kishali, etc.	Affrontement entre APCLS et NDC-Rénové.
------------------------------------	--	---	---

Sources : autorités locales, CNR, comité de déplacés et retournés etc

Les causes de différentes crises enregistrées dans la zone.



Value

Frequency

Percentage

Affrontements et/ou attaques armés

3

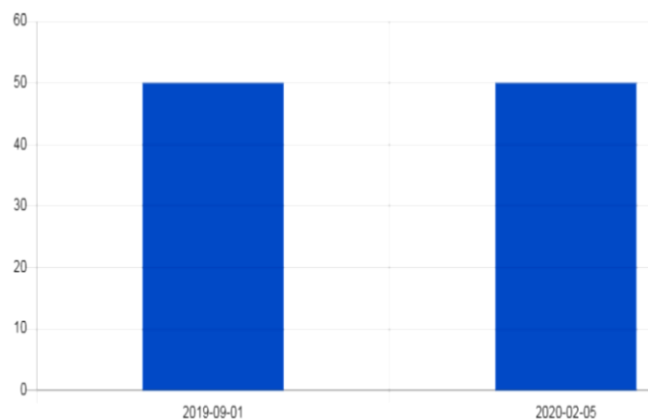
100

Commentaires : 100% des populations confirment que les affrontements/ou attaques armés sont à la base des mouvements des populations.

REFERENCE POUR LES SOURCES D'INFORMATIONS

N°	NOM ET POST NOM	FONCTION	N° TELEPHONE
1	Mme Liliane KALAPFULO	IT/Centre de santé de référence de Nyabiondo	+243820270950
2	Leon WAKIBOKO	Président du comité d'eau	+243813061812
3	Aimé MUSHUMO NDABU	Plombier Nyabiondo	+243823484345
4	KASIWA Emmanuel	SECOPE Nyabiondo	+243812863640
5	NGULU ABRAHAM	Chef de localité Burora	+243821095684
6	Daniel LUKOO	Secrétaire administratif du secteur Osso Banyungu	+243812113455
7	Isaac BANYENE	Président comité des retournés de Nyabiondo	+243823477720
8	BIHANGO MILAO	Président comité des déplacés de Nyabiondo	+24381957146

Date d'arrivée de déplacés.



Value

Frequency

Percentage

2019-09-01

1

50

2020-02-05

1

50

Commentaire : Tous les déplacés internes accueillis récemment dans l'aire de santé de Nyabiondo, ont déclaré avoir commencé le mouvement vers NYABIONDO et ses environs depuis septembre 2019 au 05 février 2020. Les autorités locales et le comité des déplacés continuent à enregistrer journalièrement de nouveaux ménages dans la zone.

Dégradations
subies dans la zone
de départ/ arrivée

Les zones de départ et d'arrivée ont connu d'incidents de protection notamment les agressions physiques, viols, exploitation sexuelle, extorsion des biens, vols/braquages, enlèvements, etc... Ces incidents sont rapportés dans les localités de provenance dont certaines sont toujours sous contrôle des groupes armés.

Dans les domaines sectoriels, avons constaté ce qui suit :

• **SECURITE ALIMENTAIRE ET MOYENS DE SUBSISTANCE :**

- Des vivres et élevages pillés ;
- Réduction du nombre des repas ;
- Consommation des aliments moins chers par manque des moyens financiers ;
- Cultures abandonnées ;
- Dysfonctionnement du marché ;
- Disparition d'activités génératrices de revenus ;
- Capacité d'entraide réduite et mutualisation rompue ;
- La mendicité des déplacés et retournés ;
- Flambée des prix au marché,

• **WASH**

- Des ouvrages WASH endommagés au cours de différentes crises ;
- Des points d'eau aménagés détruits suite à l'abandon (pas d'entretien) ;
- Insuffisance des points d'eau dans la communauté ;
- Présence des fuites/pannes sur le réseau de distribution d'eau ;
- La population consomme l'eau des sources non aménagées.
- Insuffisance des latrines pour les familles d'accueil et dans les sites de déplacement.

• **ABRIS/AME**

- Promiscuité des ménages dans les maisons d'accueil (les dimensions des abris de 3m sur 4 m ne convenant plus à la taille des ménages déplacés et autochtones évalué à 18 personnes dans un abri)
- Délabrement de nombreuses maisons suite à l'abandon dû au déplacement prolongé des retournés pendant que les familles d'accueil sont dépourvues de moyens pour leurs réhabilitations (porte et fenêtre inexistantes ou délabrées, les toitures qui suintent, les murs ne protégeant plus les utilisateurs, des fondations inexistantes...) ;
- Des ménages sans abris contraints à être sous logés par d'autres ;
- Partage des maisons avec les familles d'accueil ;
- Exposition des déplacés parqués dans les sites aux intempéries ;
- Manque d'acteurs affectés au renouvellement des bâches pour les anciens ménages qui sous-louent les nouveaux dans les sites ;
- Pillage/vol d'AME dans les abris (cas du village Mabambya à 2 Km de Nyabiondo la nuit du 9 au 10 mars 2019) après distribution de la croix rouge ;
- Sur exploitation d'AME des ménages d'accueil ou voisins suite à leur partage avec les ménages qui en manquent ;
- AME vétustes faute de capacité de remplacement ;
- Des ménages dépourvus d'AME contraints à les emprunter quotidiennement.

4. EDUCATION :

- Dans les zones de provenance, des portes des bureaux d'écoles forcées ; manuels et matériels didactiques systématiquement pillés ;
- Enseignants contraints de se déplacer vers d'autres localités suite à l'insécurité ;
- Moins de 30% d'enfants déscolarisés consécutivement à la gratuité de l'enseignement;

	- Dans les zones de provenance, des bancs, pupitres ou tableaux des salles de classe détruits, utilisés comme bois de chauffage par des éléments armés, ou détruits par mauvaise usage ; - Mauvaise condition de travail car plusieurs enfants se mettent sur un même pupitre ou banc et d'autres par terre. - Présence des enfants scolarisés mais dépourvus de des fournitures scolaires (cahiers, stylos, uniformes, cartables et souliers). SANTE - Forte fréquentation du CSR de Nyabiondo par la population en provenance d'autres localités suite à la gratuité des soins (prise en charge par MSF Belgique) ; - Manque de motivation pour les relais communautaires et chlorateurs au niveau des points de chloration; - Le CSR enregistre plusieurs cas de malnutrition soit (236 cas et 5 décès) entre les semaines 6, 7 et 8 ; - La zone est affectée par le choléra. Au total 24 cas déjà notifiés dont (Sem 6 : 9 cas, Sem 7: 11cas et sem 8 : 4 cas).													
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	Les distances sont fortement différentes selon les milieux de provenance des déplacés. On constate en effet que le village le plus proche de provenance des déplacés est Kinyumba situé à environ 3km, il faut au moins une heure de marche pour atteindre le lieu de destination ; alors que le plus éloigné, est Mwima dans le groupement de Nyamaboko à environ 30 km et ils font 2 à 3 jours de marche pour arriver à des zones considérées comme sécurisées.													
Lieu d'hébergement	- Communauté d'accueil - Sites de déplacements (Bushani et Bukombo)													
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Pour l'instant, aucun déplacé n'envisage retourner dans sa zone de provenance, l'activisme des groupes armés y est resté identiquement le même.													
Si épidémie/ cholera														
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)														
Zone de santé	Aire de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance									
Masisi	Nyabiondo	24	0	0	0									
Perspective de l'évolution de l'épidémie	<table><tr><th>Value</th><th>Frequency</th><th>Percentage</th></tr><tr><td>Le paludisme, cholera, rougeole</td><td>1</td><td>50</td></tr><tr><td>Paludisme</td><td>1</td><td>50</td></tr></table>					Value	Frequency	Percentage	Le paludisme, cholera, rougeole	1	50	Paludisme	1	50
	Value	Frequency	Percentage											
	Le paludisme, cholera, rougeole	1	50											
	Paludisme	1	50											
Commentaire : L'aire de santé de Nyabiondo est confrontée actuellement à l'épidémie de Choléra (9 cas à la semaine 6, 11 cas à la semaine 7 et 8 cas à la semaine 8) soit, un total de 24 cas auxquels s'ajoutent 719 cas de paludisme, 279 cas d'infection respiratoire et 117 cas de diarrhée pour les enfants de moins de 5 ans. Notons que pour le mois de février 2020 le CSR de Nyabiondo a enregistré 236 cas de malnutrition et 5 décès.														

1.2 Profil humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 6 mois précédents

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Paludisme, Maladies de mains sales, IRA, Mal nutrition	Prise en charge des soins Appui nutritionnel en UNTI et UNTA	Aire de santé de Nyabiondo	MSF/Belgique	Déplacés, retournés, résidents/autochtones
Secal, AME	Aucune assistance	RAS	Aucune	RAS
Cash for Work	Aucune assistance	RAS	Aucune	RAS
Wash	Aucune assistance	RAS	Aucune	RAS
Abri	Abri transitionnel et d'urgence	Nyabiondo et site de Bukombo	AIDES/UNHCR	380 ménages déplacés en famille d'accueil (200 à Nyabiondo, 80 à Lwashi, 50 à Bukombo et 50 à Mukohwa) et 348 ménages dans les sites (211 à Bukombo et 137 à Kalinga). L'intervention s'est terminée en décembre 2019 ne parvenant pas à couvrir les gaps pour la première vague à laquelle s'est ajoutée les autres déplacés de la présente alerte.
Sources d'information		Les autorités sanitaires et leaders locaux		

2. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Nous nous sommes servis du type d'échantillon stratifié, superposé. Outre les deux groupes de discussion constitués (groupe des femmes et groupe d'hommes) composés chacun de 25 personnes, nous avons également enquêté sur 3 informateurs clés dans la localité.
--------------------------	--

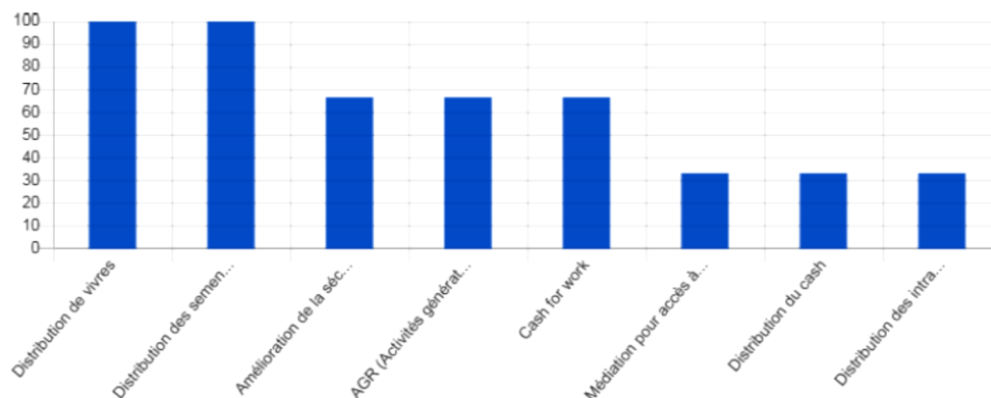
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités



Techniques de collecte utilisées	○ Présentation des civilités : Présentation des organisations participant à l'évaluation, de l'équipe, de l'objet de la mission et collecte d'informations sur le contexte en général. ○ Focus groups sectoriels : (Mouvements de populations, Sécurité Alimentaire, Abris/Articles Ménagers Essentiels, Education, Eau Hygiène et Assainissement ; Santé, Nutrition et la Protection, etc.) Collecte des données permettant d'appréhender l'impact de l'urgence, les besoins, les opportunités, les défis et contraintes auxquels fait face la communauté et les mécanismes qu'elle développe pour les juguler. . ○ Entretien ou interview : Analyse approfondie par l'administration des questions auprès des informateurs clés dans chaque secteur (autorité locale/ secrétaire du secteur), l'infirmière titulaire, le responsable SECOPE, autorités scolaires, comité des retournés, comité des déplacés, responsables des associations locales de développement, membres de la société civile, associations impliquées dans la protection des civils, associations et leaders féminins et autres leaders locaux). ○ Observation directe : visites pour observation de l'état des structures (Maisons, Ecoles, structures sanitaires, points d'eau, marchés, boutiques et routes etc.) ○ Revue documentaire : exploitation des rapports disponibles relatifs à la zone d'évaluation et secteurs identifiés ; ○ Point quotidien de compilation, analyse et interprétation des données récoltées par toute l'équipe.																																								
Composition de l'équipe	Pour cette mission l'équipe était composée des personnes ci-dessous : <table><tr><th>Nom et prénom</th><th>Organis ation</th><th colspan="2">N° téléphone/email</th></tr><tr><td>Pascal AKILIMALI</td><td>ABCom</td><td>+243814033123 +243994119655</td><td>pascal.akilimali@abcom-rdc.org</td></tr><tr><td>Benjamin LULEMIRE</td><td>ABCom</td><td>+243812831215 +243997796921</td><td>benjamin.lulemire@abcom-rdc.org</td></tr><tr><td>Charles MUZALIA</td><td>AIDES</td><td>+243817776169 +243999909997</td><td>Muzalia.c@aidesong.org aidesgoma@yahoo.fr</td></tr><tr><td>Micheline CINAMA</td><td>AIDES</td><td>+243824802052</td><td>bambinomicheline@gmail.com</td></tr><tr><td>IMMACULE INGABIRE</td><td>AIDES</td><td>+243816277144</td><td>aidesong.masisi@gmail.com</td></tr><tr><td>BERCYMAS MANENO</td><td>AIDES</td><td>+243819578991</td><td>aidesgoma@yahoo.fr</td></tr><tr><td>Augustin BIZIMANA</td><td>JRS</td><td>+243817981830</td><td>augustin.bizimana@jrs.net</td></tr><tr><td>David KALIMBA</td><td>JRS</td><td>+243898447888</td><td>david.kalimba@jrs.net</td></tr><tr><td>Deborah Katungu</td><td>JRS</td><td>+243995721035</td><td>deborah.katungu@jrs.net</td></tr></table>	Nom et prénom	Organis ation	N° téléphone/email		Pascal AKILIMALI	ABCom	+243814033123 +243994119655	pascal.akilimali@abcom-rdc.org	Benjamin LULEMIRE	ABCom	+243812831215 +243997796921	benjamin.lulemire@abcom-rdc.org	Charles MUZALIA	AIDES	+243817776169 +243999909997	Muzalia.c@aidesong.org aidesgoma@yahoo.fr	Micheline CINAMA	AIDES	+243824802052	bambinomicheline@gmail.com	IMMACULE INGABIRE	AIDES	+243816277144	aidesong.masisi@gmail.com	BERCYMAS MANENO	AIDES	+243819578991	aidesgoma@yahoo.fr	Augustin BIZIMANA	JRS	+243817981830	augustin.bizimana@jrs.net	David KALIMBA	JRS	+243898447888	david.kalimba@jrs.net	Deborah Katungu	JRS	+243995721035	deborah.katungu@jrs.net
Nom et prénom	Organis ation	N° téléphone/email																																							
Pascal AKILIMALI	ABCom	+243814033123 +243994119655	pascal.akilimali@abcom-rdc.org																																						
Benjamin LULEMIRE	ABCom	+243812831215 +243997796921	benjamin.lulemire@abcom-rdc.org																																						
Charles MUZALIA	AIDES	+243817776169 +243999909997	Muzalia.c@aidesong.org aidesgoma@yahoo.fr																																						
Micheline CINAMA	AIDES	+243824802052	bambinomicheline@gmail.com																																						
IMMACULE INGABIRE	AIDES	+243816277144	aidesong.masisi@gmail.com																																						
BERCYMAS MANENO	AIDES	+243819578991	aidesgoma@yahoo.fr																																						
Augustin BIZIMANA	JRS	+243817981830	augustin.bizimana@jrs.net																																						
David KALIMBA	JRS	+243898447888	david.kalimba@jrs.net																																						
Deborah Katungu	JRS	+243995721035	deborah.katungu@jrs.net																																						

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Sécurité alimentaire Besoins moyens de subsistance : - Possession suffisante d'intrants agricole et d'élevage - Routes de desserte agricoles impraticables réhabilitées - Travail rémunéré pour amélioration pouvoir d'achat	- Distribution des vivres (distribution directe ou foire) - Appuis en AGRs (petit commerce et formation) - Appuis aux champs communautaires (semences et les outils) - Cash for work - Palier à la sous-alimentation et la malnutrition des personnes affectées par la crise dans la zone ; - Accroître la production agricole et d'élevage ; - Alimentation riche et diversifiée pour les familles ; - Réduction de l'incidence des maladies sur la production agricole et d'élevage ; - Cultures protégées contre les ravages par les animaux en divagation ; - En attendant la reprise d'une dynamique d'auto prise à charge, il y a nécessité d'assister les ménages déplacés et retournés récents en cash conditionnel pour qu'ils développent des activités génératrices des revenus ; - Distribution d'intrants agricoles et d'élevage ; - Réhabilitation des routes de desserte agricole en vue de faciliter l'évacuation des produits vers les marchés de consommation ; - Exécution dans la zone d'un projet offrant un travail rémunéré en cash aux actifs locaux.	Nouveaux déplacés, retournés et autochtones plus vulnérables.

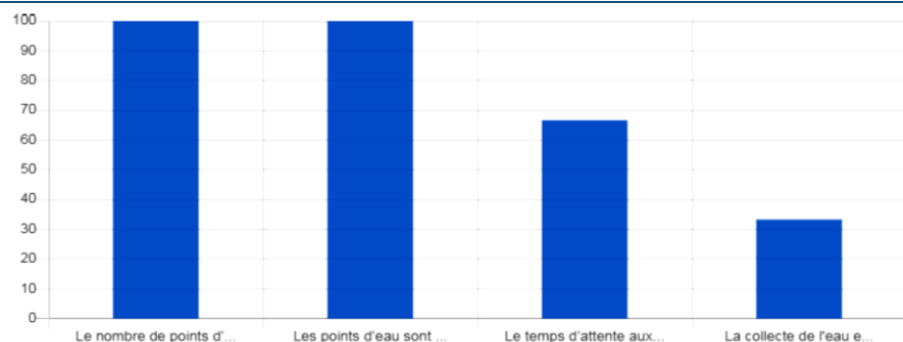


Value	Frequency	Percentage
Distribution de vivres	3	100
Distribution des semences /outils	3	100
Amélioration de la sécurité pour faciliter l'accès aux champs /paturages/zones de pêche	2	66.67
AGR (Activités génératrices des revenus)	2	66.67
Cash for work	2	66.67
Médiation pour accès à la terre	1	33.33
Distribution du cash	1	33.33
Distribution des intrants de pêche ou d'élevage	1	33.33

Commentaires : 100 % des déplacés et retournés proposent la distribution des vivres, des semences/outils aratoires comme besoins prioritaires contre 66 % qui proposent l'amélioration de la sécurité pour faciliter l'accès aux champs, l'appui aux AGR et cash for work.		
Eau, hygiène et assainissement	- Renforcer les adductions en place au captage en raccordant d'autres sources afin de s'assurer que les réservoirs sont approvisionnés à suffisance ; - Aménager les sources utilisées par la communauté ; - Procéder au traitement de l'eau (chloration), surtout en saison pluvieuse où l'eau prend une certaine coloration ; - Augmenter la capacité en terme de latrines familiales et douches par la construction des latrines familiales d'urgence et des douches dans les villages de déplacement compte tenu de l'augmentation des utilisateurs ; - Construction des latrines familiales et douches en familles d'accueil et les blocs des latrines d'urgence et blocs des douches dans les sites de déplacement vu l'accroissement des utilisateurs suite au déplacement ; - Sensibiliser la communauté sur les règles d'hygiène et les moments clés de lavage des mains pour prévenir les maladies des mains sales ; - Construire les latrines publiques en milieux scolaires et aux marchés ; - Rendre disponibles des dispositifs de lavage de mains dans les lieux publics ; - Faire un plaidoyer auprès d'un partenaire œuvrant dans le WASH pour améliorer l'adduction d'eau.	Déplacés, retournés et autochtones

4. Analyse « ne pas nuire »

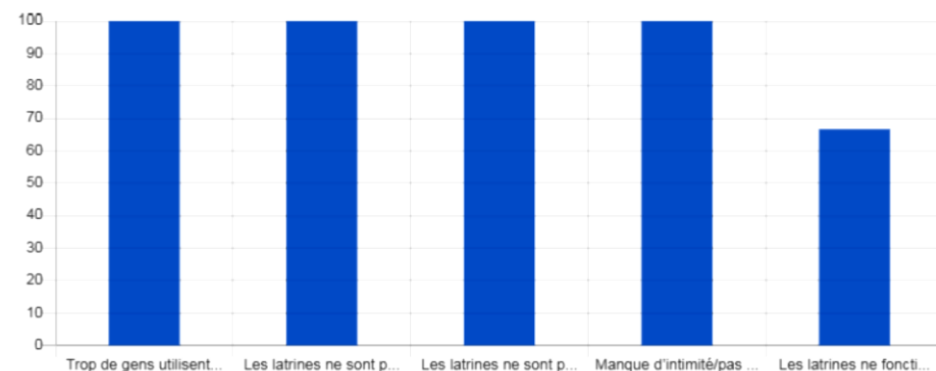
Risque d'instrumentalisation de l'aide	Risques : ✚ Mise à l'écart des vrais vulnérables par les identificateurs au profit des membres de leurs familles ; ✚ Monnayage des listes de déplacés et de retournés par les chefs locaux et les comités IDPs et retournés ; ✚ Mauvaise interprétation de l'aide humanitaire si tous les déplacés et familles d'accueils ne sont pas pris en compte ; ✚ Pillage de l'aide humanitaire après distribution. Mesures de mitigation ✚ Définition des critères de vulnérabilité par la communauté elle-même guidée par un acteur humanitaire ; ✚ Le ciblage doit se faire par l'approche communautaire, supervisé par des agents humanitaires. Une contrevérification s'avère indispensable ; ✚ Le ciblage doit être précédé par une large sensibilisation sur les critères d'éligibilité, les principes humanitaires, la gratuité de l'assistance humanitaire ; ✚ Identification d'une modalité d'assistance adaptée au contexte de la zone.
---	---



Value	Frequency	Percentage
Le nombre de points d'eau est insuffisant	3	100
Les points d'eau sont en panne	3	100
Le temps d'attente aux points d'eau est trop long	2	66.67
La collecte de l'eau est dangereuse à cause de risques de sécurité	1	33.33

Commentaires : 100 % des familles déplacée et retournée déclarent que les nombres de points d'eau dans la zone sont insuffisants et d'autres en pannes, par contre 66% déclarent que le temps d'attente aux points d'eau est trop long.

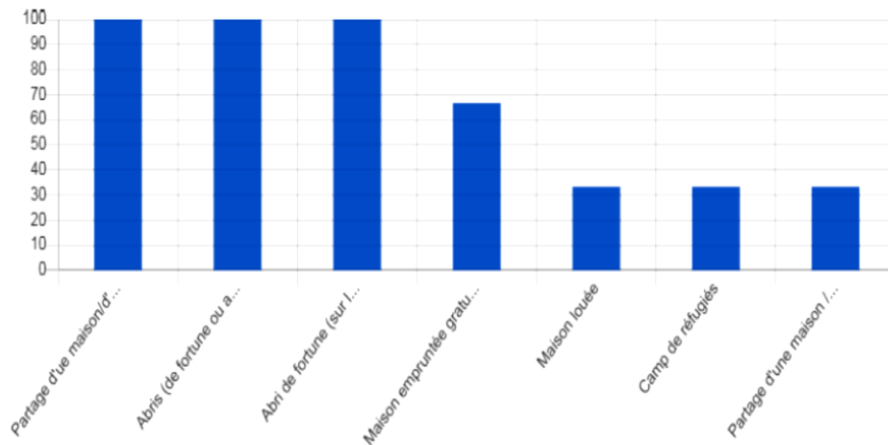
Commentaires : Pour l'accès aux latrines hygiéniques, 100% des personnes indiquent que plusieurs personnes utilisent la même latrine (plus de 20 personnes), les latrines ne sont pas propres/hygiéniques et ne sont pas en sécurité (pas de porte, verrou etc).



Value	Frequency	Percentage
Trop de gens utilisent les mêmes latrines (plus de 20 personnes)	3	100
Les latrines ne sont pas propres/hygiéniques	3	100
Les latrines ne sont pas sécurisé (pas de porte, verrou, etc.)	3	100
Manque d'intimité/pas de séparation entre hommes et femmes	3	100
Les latrines ne fonctionnent pas (abîmées, détruites, etc.)	2	66.67

ABRIS	- Construire des abris transitionnels en matériaux locaux et latrines familiales pour désengorger les familles d'accueil, la protection des ménages et lutter contre les maladies ; - Construire les abris transitionnels et latrines familiales pour les retournés afin de les protéger contre les intempéries et des maladies liées à la promiscuité, - Construction des abris d'urgence pour les déplacés nouveaux arrivés dans les sites et le renouvellement des bâches pour les anciens ménages. Analyse du marché et la modalité d'intervention : Certains matériaux de construction sont disponibles dans la zone tels que les sticks, les roseaux, chevrons, planches, madriers; les autres matériaux de quincaillerie doivent être importés à Goma (tôles, bâches, clous, cordes, verrous, porte cadenas).	retournés et déplacés récents, leurs familles d'accueil et les autochtones vulnérables.
--------------	--	---

90 % des participants aux focus groupes (déplacés, retournés, autochtones et autorités locales) préfèrent l'approche mixte (distribution directe combinée au cash)



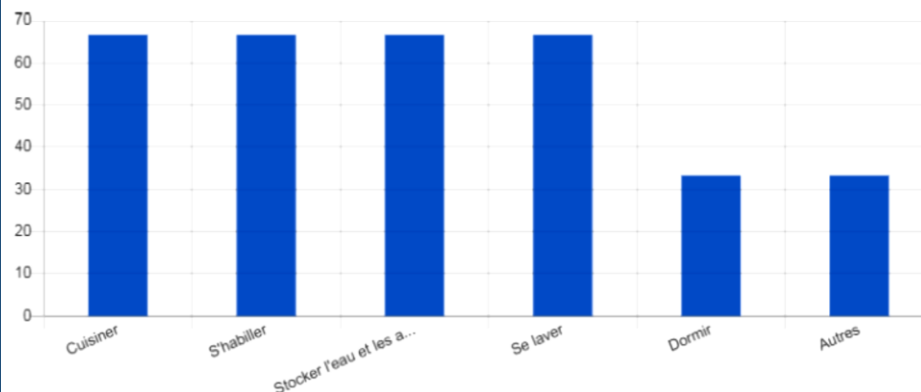
Value	Frequency	Percentage
Partage d'une maison/d'un abri avec les familles hôtes (sans frais)	3	100
Abris (de fortune ou amélioré) dans un Site	3	100
Abri de fortune (sur la parcelle d'une famille d'accueil)	3	100
Maison empruntée gratuitement	2	66.67
Maison louée	1	33.33
Camp de réfugiés	1	33.33
Partage d'une maison / d'un abri avec les familles hôtes (avec loyer ou contre service)	1	33.33

Commentaires : 100% des populations déplacée et retournée affirment le partage d'une maison/d'un abri avec les familles hôtes sans frais, ont un abri de fortune ou amélioré dans le site ou sur la parcelle empruntée gratuitement.

Articles ménagers essentiels

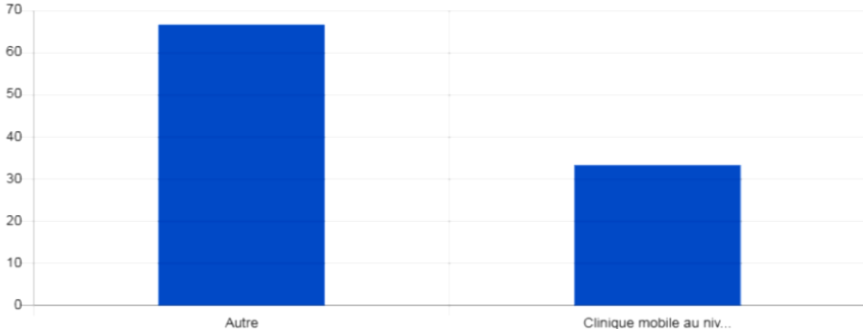
- Assistance d'urgence en AME par la modalité cash inconditionnel ou foire fermée.

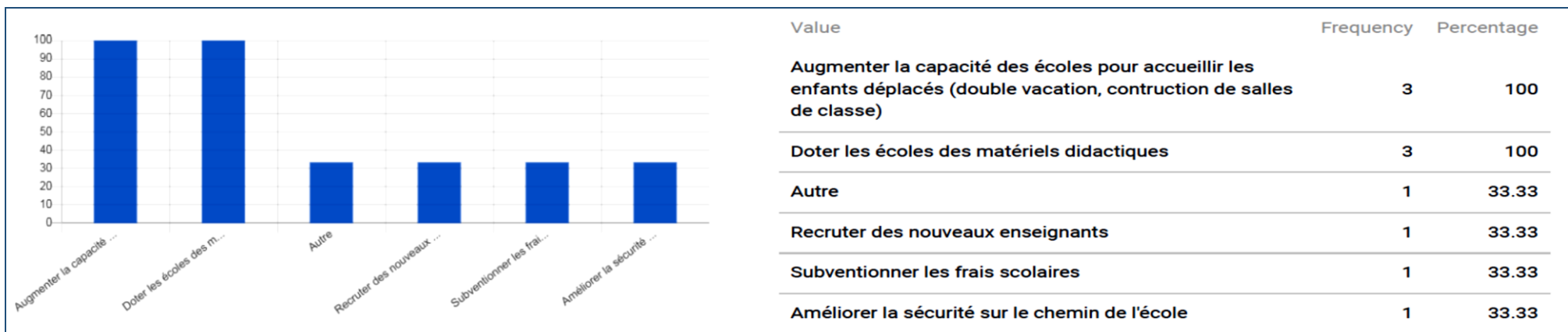
Idps, retournés, autochtones/familles d'accueils



Value	Frequency	Percentage
Cuisiner	2	66.67
S'habiller	2	66.67
Stocker l'eau et les aliments	2	66.67
Se laver	2	66.67
Dormir	1	33.33
Autres	1	33.33

Commentaire : Par manque d'AME, 66% des personnes déplacée et retournée affirment qu'ils ont du mal à cuisiner, s'habiller, stocker l'eau et les aliments et se laver voir même dormir.

Santé-Nutrition	- Envisager une motivation aux relais communautaires en termes d’AGR ; - Prévoir une rémunération aux agents chlorateurs affectés sur les différents points de puisage; - Renforcer la recherche des cas de malnutrition dans la communauté et les référer au CSR pour une prise en charge ; - Organiser des screening nutritionnels dans la zone ; - Renforcer les capacités des relais communautaires pour le dépistage de la malnutrition et le référencement des cas pour une bonne prise en charge.	Déplacés ; retournés et autochtones										
 <table><thead><tr><th>Value</th><th>Frequency</th><th>Percentage</th></tr></thead><tbody><tr><td>Motivation des Relais Communautaires, des chlorateurs, la construction des loges pour les personnels soignants</td><td>1</td><td>33.33</td></tr><tr><td>Sensibilisation de la population sur le changement de comportement de recourir à la médecine traditionnelle.</td><td>1</td><td>33.33</td></tr></tbody></table>				Value	Frequency	Percentage	Motivation des Relais Communautaires, des chlorateurs, la construction des loges pour les personnels soignants	1	33.33	Sensibilisation de la population sur le changement de comportement de recourir à la médecine traditionnelle.	1	33.33
Value	Frequency	Percentage										
Motivation des Relais Communautaires, des chlorateurs, la construction des loges pour les personnels soignants	1	33.33										
Sensibilisation de la population sur le changement de comportement de recourir à la médecine traditionnelle.	1	33.33										
Commentaire : 33 % des populations proposent la motivation des relais communautaires, des chlorateurs, la construction du loge pour les personnels soignants et la sensibilisation de la communauté sur le changement des comportements à recourir à la médecine traditionnelle.												
Education	- Distribuer des Kits scolaires, - Réhabiliter et équiper les écoles ayant connu des dégâts suite à la crise et celles dépourvues de salles de classe, - Construire des latrines en milieux scolaires ; - Renforcer les capacités des enseignants ; - Organiser des cours de rattrapage pour les enfants qui ont raté les cours suite aux différents conflits/mouvements ; - Doter les écoles en matériels d’hygiène et de stockage d’eau ; - Si aucune intervention en vivres n’est faite dans la zone, organiser des cantines scolaires ; - Une évaluation sectorielle éducation permettrait une bonne quantification des besoins. - Organiser les cantines scolaires.	Déplacés, retournés et autochtones										
Risque d’accentuation des conflits préexistants	➤ Assister un des villages de l’aire de santé de Nyabiondo et ne pas assister les autres, pourrait créer des frustrations et raviver le conflit dans la zone ; ➤ De même, l’assistance ne doit pas cibler uniquement une catégorie des personnes au détriment des autres en vue de limiter d’éventuelles tensions dans les villages ; ➤ Ne pas assister certains villages peut affecter le leadership de certaines autorités locales et donner aux groupes armés un prétexte de déstabilisation de la zone ;											



Commentaire : 100% des populations proposent l’augmentation de la capacité des écoles pour accueillir les enfants déplacés pour une double vacation, la construction des salles de classes, doter les écoles des matériels didactiques.

Les secteurs concernés sont : Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Eau-hygiène-assainissement, Abris/Articles ménagers essentiels, Protection, Santé, Nutrition, Education.

	➤ Un ciblage pour assistance dans une zone occupée majoritairement par une communauté sans prendre en compte la zone habitée par un groupe minoritaire (pygmées) peut raviver le conflit.
Risque de distorsion dans l’offre et la demande de services	Il s’avère indispensable d’organiser des réunions de sensibilisation, d’engagement avec les acteurs économiques de la zone pour une économie locale stable avant, pendant et après assistance car l’offre est encore faible surtout que le tissu économique de la zone est détruit par les conflits, les pillages à répétition et l’exode rural de certains opérateurs économiques vers des milieux plus sécurisés ; risque de hausse de prix.

5. Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d’accès	La zone évaluée est accessible par la route à partir de Goma-Masisi jusqu’à Nyabiondo. Les motos, véhicules land cruiser et camions accèdent sans peine dans la zone pendant la saison sèche.
---------------------	--

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La situation sécuritaire est relativement calme à Nyabiondo, une zone post-conflit. Cette zone est sous contrôle de la Police Nationale Congolaise (PNC) et du 3410^{ème} régiment des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) basé à Masisi, déployé à Lwashi, Bukombo et Nyabiondo. La zone reste accessible malgré les affrontements répétés qui impactent sur les conditions de vie de la population n'ayant pas accès aux moyens de subsistances principalement les champs occupés en grande partie par les groupes armés. Il sied de signaler que la sécurité est volatile car la situation peut changer à tout moment car les éléments des groupes armés (APCLS et NDC-R) errent dans les villages périphériques.
Communication téléphonique	La zone est couverte par le réseau de communication Vodacom.
Stations de radio	La zone est arrosée par les chaînes des radios communautaires ci-après ; - RACOM-FM émettant à Masisi - RCNYA (Radio communautaire de Nyabiondo) - POLE FM

6. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?		Dans la zone Seul l'ONG INTERSOS intervient dans le monitoring de protection.		
Incidents de protection rapportés dans la zone				
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Meurtre	Nyabiondo	Les résidents de Nyabiondo	Un homme déplacé en provenance de Lukweti	Le 06/02/2020, est intervenu le meurtre d'un homme déplacé de Lukweti installé en famille d'accueil à Nyabiondo par les résidents pour avoir prétendument volé des vivres dans un ménage tiers. .

Pillage, viol et blessure par bals	Kinumbi et Kashovu	APCLS, NDC-Rénové	Femmes et enfants	Le 11 Février 2020, les affrontements entre ces deux groupes armés rivaux dans les villages Kinumbi et Kashovu. avaient provoqué un mouvement important des populations vers Lwibo, Nyabiondo et Bukombo. 151 ménages de 604 personnes vivent dans des familles d'accueil. Des cas des pillages des biens de valeur y compris 12 vaches avaient été enregistrés, 3 femmes majeures violées, deux autres tuées par balles pour avoir résisté au viol, trois enfants de moins de dix ans et une femme de 35 ans blessés par balles.
Tuerie		NDC-Rénové	Un homme retourné	Le 12/2/2020, un homme retourné de 36 ans était tué par coup des fouets par les NDC/R pour avoir résisté à adhérer à leur mouvement.
Blessure par balles	Kishonja	NDC-Rénové	Une femme âgée de 38 ans	Le 14/02/2020, était signalée l'incursion des NDC/R dans le village Lutsiku, localité Kishonja en groupement Bapfuna au cours de laquelle une femme de 38 ans était battue et blessée. Elle a par la suite succombé de ces blessures au Centre de Santé de Bukombo.
Blessure par balles	Buhangala	Bandits armés	Une femme	La même date, une incursion des bandits armés non identifiés était signalée dans le village Buhangala au terme de laquelle une femme était également blessée par bals et acheminée à l'hôpital Générale de Masisi pour les soins.
Pillage	Mabambya	Groupes armés	Environs 300 ménages	La nuit du 09 au 10 mars 2020, il y a eu incursion des groupes armés dans le village de Mabambya à quelques 2 km de Nyabiondo. Les assaillants ont pillé les bâches distribuées par la Croix rouges dans le village. Il y a eu échange des tirs jusqu'au petit matin. Suite à cet incident, certains ménages ont quitté le village et se diriger vers Nyabiondo.

Commentaire : En date du 11/2/2020, d'autres affrontements étaient signalés dans le village Kitobo dans la localité Lwibo en groupement Bapfuna entre ces deux groupes armés occasionnant ainsi un autre mouvement des populations, dont 67 ménages de 343 personnes vers Nyabiondo. Ces idps vivent aussi dans des familles d'accueil dépourvus de toute assistance. Le 18/2/2020, des affrontements furent rapportés entre l'APCLS et le NDC/R dans les villages Kanii et Kikonda, ayant entraîné le déplacement vers Nyabiondo de 22 ménages de 133 personnes qui se sont ajoutés sur les 1858.	
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Jusque-là, la population hôte et les déplacés, retournés vivent en harmonie. Aucune tension intra ou intercommunautaire n'a été répertoriée. .
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	Dans cette zone, INTERSOS intervient exclusivement dans le monitoring de protection dont seuls les cas de viols sont orientés et pris en charge par MSF à Nyabiondo. Cependant, les autres incidents soumis à l'examen des autorités judiciaires (OPJ de la PNC ou des FARDC et même certaines autorités coutumières) sont quelques fois déférés devant les instances compétentes à Masisi ou classés sans suite au préjudice des victimes, faute des moyens financiers.
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	La présence et l'activisme des groupes armés dans les villages environnants la zone ont sensiblement réduit l'accès de la population aux services de base avec comme conséquences : - L'arrêt ou la faible scolarisation des nombreux enfants des déplacés, retournés et autochtones; - La rareté de certaines denrées sur les marchés locaux suite à la réduction de la mobilité de la population vers les champs situés dans les zones jadis contrôlées par les APCLS et NDC-R, craignant les exactions dont elle pourrait être victime, éventuellement des attaques de leurs éléments résiduels. - La hausse des prix de certains produits manufacturés suite à l'infériorité de l'offre par rapport à la demande, provoquée par le déplacement des plusieurs opérateurs économiques vers les zones sécurisées. - L'enrôlement des enfants dans les groupes armés, la collaboration des civils avec les groupes armés.
Présence des engins explosifs	Aucune présence d'engin explosif rapportée.
Perception des humanitaires dans la zone	Selon nos interlocuteurs, la présence des humanitaires est un élément qui rassure la communauté dans la zone. Toute assistance serait la bienvenue en cette période difficile. Une analyse protection « Ne pas Nuire » doit être approfondie durant la période d'intervention surtout au moment de l'identification des bénéficiaires et de l'intervention proprement dite.

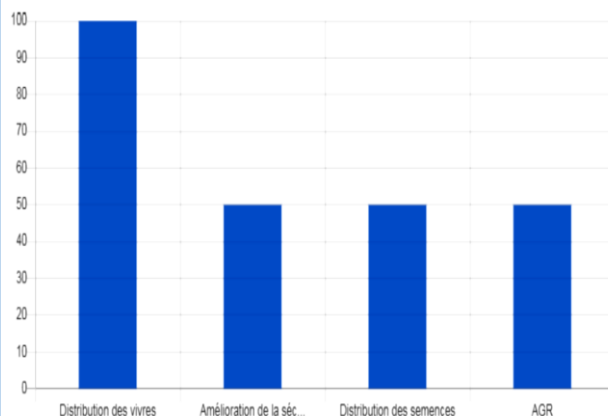
6.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

Aucune assistance en faveur de nouveaux déplacés, retournés et autochtones.

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
////////////////////	////////////////////	////////////////////	////////////////////	////////////////////

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise



Value	Frequency	Percentage
Distribution des vivres	2	100
Amélioration de la sécurité pour accéder aux champs/pâturages/zones de pêche	1	50
Distribution des semences	1	50
AGR	1	50

Commentaire : S'agissant de la situation de la sécurité alimentaire dans la zone, 100% des populations déplacée et retournée proposent la distribution des vivres pendant que 50 % sont favorables à l'amélioration de la sécurité pour accéder aux champs, la distribution des semences et l'octroi des AGR comme solution pour faire face au problème de la sécurité alimentaire dans la zone.

Situation des vivres dans les marchés

Ce milieu est producteur des arachides, haricots, maïs, et manioc etc. Les denrées telles que le riz, l'huile, proviennent d'autres centres comme Walikale et Masisi. Les produits manufacturés proviennent de Goma. Il s'observe une rareté des produits dans les marchés, la production locale étant faible et moins diversifiée avec une conséquence directe sur leurs prix jugés élevés, limitant ainsi l'accès aux ménages affectés par la crise. Le délabrement de beaucoup de routes de desserte agricole aggrave le problème de la disponibilité des produits agricoles sur le marché local.

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise

Du fait de l'accès difficile aux vivres, les ménages ont développé des stratégies telles que la consommation des aliments moins chers et la réduction du nombre de repas pour adapter leurs faibles moyens au contexte actuel. Par ailleurs, certains ménages, pour trouver à manger, recourent au travail contre nourriture (Food For Work) ou contre argent (Cash For Work) en particulier pour les travaux champêtres. Ce travail est généralement moins rémunéré (1000FC/HJ) du fait de la demande élevée. Certaines jeunes filles mineures se livrent à la prostitution pour subvenir à leurs besoins. Pour certains autres ménages, le vol, surtout des récoltes, reste une autre alternative pour s'approvisionner en vivres.

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
Impact de la crise sur l'abri	Suite aux différents affrontements dans la zone, plusieurs maisons avaient été détruites par les groupes armés ; d'autres ont vu leur état se dégrader (toiture en mauvais état, portes et fenêtres inexistantes ou déjà endommagées, murs très endommagés avec risque d'écroulement et qui ne protègent plus l'intimité des occupants, inexistence des fondations) par manque de moyens de familles d'accueil ne parvenant pas à les réhabiliter suite à l'abandon prolongé durant le déplacement. Une moyenne de 18 personnes partagent une même maison de 3/4m ou de 4m/5m (moins d'1 m ² par personne) ; ce qui entraîne une promiscuité exagérée dans les ménages et manque d'intimité entre les parents.
Type de logement	L'habitat de la zone est composé des maisons avec des murs en planches et toitures en tôles, murs en pisés ou en roseaux/pailles, maisons en pisées avec toitures en tôles ou en pailles. Dans les sites des déplacés, on retrouve les abris en sticks d'arbres et paille de 2 m x 4 m. Des observations, il ressort que dans l'ensemble, les types des maisons dans les différents villages de la localité de Nyabiondo présentent une vulnérabilité aigue.
Accès aux articles ménagers essentiels	La majorité des déplacés et retournés récents ne disposent pas d'articles ménagers essentiels (AME). En ce qui concerne les couchages, certains dorment sur des feuilles sans couverture ou utilisent l'unique pagne de la femme chef de ménage comme couverture. Contactés en focus group, certains déplacés affirment provenir des villages insécurisés ; où ils cachaient une partie de leurs articles ménagers essentiels (AME) dans la brousse craignant les pillages récurrents des éléments des groupes armés. Leurs déplacements étaient si brusques qu'ils n'ont pas pu les récupérer de leurs cachettes. Par ailleurs, ils craignent que ces AME se détériorent à la suite de la longue durée de déplacement et des intempéries. Ils empruntent tout auprès de la communauté d'accueil. Certains doivent patienter jusqu'à ce que le ménage voisin finisse de cuisiner avant de solliciter les ustensiles de cuisine. Rares, sont les déplacés récents disposant d'un bidon de 20 litres en bon état pour puisage et stockage d'eau. En outre, plusieurs ménages retournés sont dépourvus d'AME, certains auraient soit vendus certains AME reçus par don ou par assistance humanitaire pour réunir le transport pour retourner, ou les auraient échangés contre vivres en cours de retour. Certains retournés affirment avoir trouvé leurs champs cultivés par des dépendants des groupes armés qui refusent de les laisser y accéder ce qui réduit sensiblement leur chance de se procurer des AME étant donné que l'agriculture était leur unique source des revenus.
Possibilité de prêts des articles essentiels	Par solidarité, certains ménages partagent leurs AME avec les déplacés pendant que d'autres les prêtent aux nouveaux venus. Cependant, il faut noter que les ménages d'accueil n'en disposent pas suffisamment pour se le partager avec tous les ménages qui sont dans le besoin.

Situation des AME dans les marchés	Il s'observe quelques articles ménagers essentiels (AME) dans les marchés locaux dont la quantité ne saurait répondre à une forte demande. Des sources locales et des observations, attestent qu'en cas d'assistance en modalité foire, il faut recourir à d'autres marchés environnants comme Masisi, Goma et ce, après concertation avec la communauté locale.
Faisabilité de l'assistance ménage	Le contexte sécuritaire actuel dans la zone peut permettre l'assistance aux ménages. L'approche cash est appropriée vu les besoins multisectoriels de la zone. Cependant, pour cette approche, un sérieux contact avec les acteurs de sécurité s'avère capitale. Rares sont les points de transfert monétaires par voie de téléphonie ; et les rares points de transfert existants sont de très faible capacité et à fonctionnement irrégulier surtout avec des coupures intempestives du réseau. Les foires peuvent aussi se faire, cependant elles exigeront plus de temps de préparation surtout qu'il faut recourir à des marchés éloignés ci-haut cités. Mais aussi faire une très bonne analyse de la situation pour éviter le pillage après les foires.
Réponses données : Pas des réponses depuis janvier 2020.	

6.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
Moyens de subsistance	Durant la crise, nombreux ménages ont perdu leurs moyens de subsistance. Ils ont un accès difficile et limité à leur terre nourricière, les uns n'ont pas pu récolter ou ont laissé leur stock alimentaire dans leurs maisons qui ont par la suite été pillé par des hommes armés. Certains ont perdu leurs produits d'élevage surtout par le pillage alors que d'autres ont perdu leurs avoirs productifs. La longue distance qui devrait être parcourue, la présence des groupes armés actifs dans toute la contrée, l'ampleur d'incidents de protection (tueries) et l'incendie des maisons sont autant des facteurs qui ne pouvaient pas permettre aux ménages de se déplacer avec un minimum pour redémarrer leurs vies en milieu de déplacement.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Vu la situation que traversent les populations dans la zone, les ménages ont développé localement des stratégies de survie entre autres : - S'adonner aux travaux journaliers dans les champs de la communauté d'accueil, exercer le petit commerce surtout des vivres, et des produits manufacturés à bas prix. - Pour ce qui est de l'élevage, le démarrage est difficile à cause du manque de moyens ainsi que la promiscuité dans les abris. - Pour l'agriculture, certains retournés arrivent à emprunter des semences avec promesse de les rembourser après récolte.
Réponses données : Pas de réponse donnée dans ce secteur: Les forces armées de la RDC tentent de restaurer l'autorité de l'Etat mais en vain car elles n'arrivent pas à démanteler les groupement armés qui, d'ailleurs restent très actifs dans la zone.	

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Le marché de Nyabiondo est fonctionnel chaque samedi alors que celui de Masisi chaque mardi et vendredi. Les vendeurs de ces entités s'approvisionnent en riz, sel, sucre, huile raffinée et en articles ménagers essentiels principalement à Goma. Actuellement, la dynamique normale de la zone ne permet pas un trafic économique important depuis la perturbation des activités champêtres et génératrices de revenus par des déplacements récurrents des populations de la zone suite au conflit. Le marché de Nyabiondo est connecté au marché de Masisi. Cette connexion pourrait compenser l'incapacité des marchés locaux à absorber des grosses sommes d'argent en cas d'assistance en cash ou à fournir en quantité suffisante des vivres et articles ménagers essentiels en cas d'assistance par modalité foire. Une analyse sécuritaire approfondie et des contacts d'accès sécuritaire avec toutes les parties prenantes à la sécurité dans la zone garantiront la protection de toutes les parties prenantes pendant et après, en cas d'organisation d'une assistance.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Dans la zone, aucune institution de microfinance (IMF) n'est fonctionnelle. Les rares points de transfert d'argent sont de cash, points à faible capacité organisés par des particuliers via M'PESA mais souvent avec des perturbations du réseau. Une assistance en cash par voie électronique exige des accords de capacitation de la zone par l'opérateur Vodacom. Des guichets occasionnels de distribution du cash ou un renforcement des capacités des acteurs de la zone pourraient faciliter la distribution de l'assistance sous la modalité cash via la téléphonie mobile.

6.6 WASH : Eau, Hygiène et Assainissement

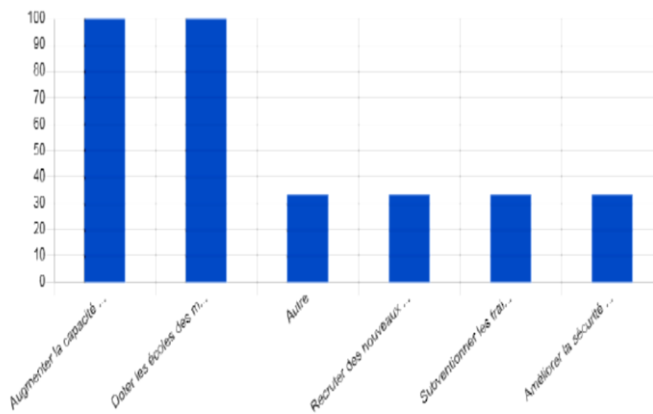
Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	La rareté de l'eau sur les bornes fontaines fait que la population puisse s'approvisionner en eau aux différentes sources non aménagées. Par manque d'appui, les réservoirs ne sont pas bien entretenus, ce qui occasionne des cas des maladies d'origine hydriques dans la zone. Enfin, parmi les facteurs pouvant favoriser le risque de contamination aux maladies d'origine hydriques, l'on peut retenir : - L'absence des dispositifs de lavage de mains dans différents milieux publics, - L'absence des trous à ordures ; - L'inexistence des comités d'hygiène qui devraient se charger de la sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiène et les moments clés de lavage de mains. La zone est presque dépourvue de latrines hygiéniques. Moins de 30% de ménages de la zone disposent de latrines bien que non hygiéniques. 70% utilisent des trous de défécation ou des latrines à ciel ouvert dont les murs sont faits de sticks et feuilles. Ce qui expose la population à des maladies d'origine hydrique. Dans certaines écoles par exemple, les latrines sont pleines et les matières fécales et mouches sont visibles à surface, ce qui est une menace sanitaire pour les enfants et les enseignants.
Risque épidémiologique	Une promiscuité s'observe dans les ménages alors que l'accès à l'eau, aux latrines hygiéniques pose problème. Il y a crainte d'une prolifération des maladies d'origine hydrique.
Accès à l'eau après la crise	La zone est desservie par une adduction construite par le GEAD en 1998. Néanmoins, elle dispose de 3 réservoirs dont celui de Kishonja d'une capacité de 75m³ construit par GEAD, de 5m³ par Mercy Corps, et celui de Kabumba d'une capacité de 15m³ construit par NRC. Cependant, selon les membres du comité d'eau, la tuyauterie est déjà vétuste. 37

	bornes fontaines sont éparpillées dans la zone, dont 33 seulement sont peu opérationnelles avec plusieurs pannes et fuites sur la tuyauterie et 4 ne fonctionnent plus, elles sont en panne depuis des années. L'accès à l'eau au robinet est gratuit, seuls les nouveaux adhérents donnent une contribution qui facilite l'achat des pièces de rechange. Aucune motivation n'est prévue pour les techniciens/plombiers.	
Type d'assainissement	Estimatif du % de ménages avec des latrines : Moins de 30%	Défécation à l'air libre : Oui
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	Non	
Pratiques d'hygiène	Dans la zone, la minorité de la population a des latrines hygiéniques. Les ménages, par solidarité se partagent les quelques portes de latrines non hygiéniques existantes, et certains recourent à des trous de défécation à ciel ouvert. L'absence de douches pousse les habitants à prendre bain la nuit derrière les habitations où à la rivière. L'usage de quelques trous à ordures a été observé seulement pour certains ménages qui se servent des trous de 50 cm environ.	
Réponses données : Aucune réponse donnée dans ce secteur.		

6.7 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui, le centre de santé de Nyabiondo est appuyé par MSF/Belgique.
Risque épidémiologique	Par manque de l'intervention WASH dans la communauté et dans le site de Bushani, la zone risque de continuer à notifier les cas de choléra. Des mesures urgentes devraient nécessairement être prises. Les enfants adolescentes s'adonnent à une sexualité précoce sans protection, ce qui les expose à des infections sexuellement transmissibles, aux grossesses précoces ou indésirables et au VIH-SIDA.
Impact de la crise sur les services	Suite à la gratuité des soins de santé dans la zone, le CSR enregistre un taux de fréquentation plus élevé. Les patients quittent d'autres localités et territoires environnants pour bénéficier des soins gratuits à Nyabiondo. Malgré l'appui de MSF/Belgique aux soins de santé, l'aire de santé de Nyabiondo est affectée par l'épidémie de Choléra et la malnutrition. Plus de 236 cas et 5 décès enregistrés seulement au mois de février 2020. Il est important que d'autres acteurs puissent intervenir pour soulager les populations vulnérables.
Indicateurs santé (vulnérabilité de base) : Taux d'utilisation des services curatifs : 97%(données du mois février 2020)	

6.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non.																							
Impact de la crise sur l'éducation	Par manque d'intervention en éducation, les enfants dépourvus des fournitures scolaires sont incapables de rejoindre le chemin de l'école malgré la gratuité de l'éducation. Ces derniers, en déplacement n'ont pas pu prendre avec eux des matériels nécessaires pour les cours. Le taux de scolarisation sera par conséquent faible dans le milieu Les jeunes sont exposés à plusieurs risques notamment : l'enrôlement dans les force et groupe armés et s'adonnent au banditisme. (kidnapping, extorsion, braquage etc.)																							
	Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ,	Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? - Oui, Si oui, combien de jours de rupture 30 jours pour chaque vague de déplacement suite à la guerre.																						
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Moins de 30 % sont déscolarisés																							
Services d'Education dans la zone		<table><thead><tr><th>Value</th><th>Frequency</th><th>Percentage</th></tr></thead><tbody><tr><td>Augmenter la capacité des écoles pour accueillir les enfants déplacés (double vacation, construction de salles de classe)</td><td>3</td><td>100</td></tr><tr><td>Doter les écoles des matériels didactiques</td><td>3</td><td>100</td></tr><tr><td>Autre</td><td>1</td><td>33.33</td></tr><tr><td>Recruter des nouveaux enseignants</td><td>1</td><td>33.33</td></tr><tr><td>Subventionner les frais scolaires</td><td>1</td><td>33.33</td></tr><tr><td>Améliorer la sécurité sur le chemin de l'école</td><td>1</td><td>33.33</td></tr></tbody></table>	Value	Frequency	Percentage	Augmenter la capacité des écoles pour accueillir les enfants déplacés (double vacation, construction de salles de classe)	3	100	Doter les écoles des matériels didactiques	3	100	Autre	1	33.33	Recruter des nouveaux enseignants	1	33.33	Subventionner les frais scolaires	1	33.33	Améliorer la sécurité sur le chemin de l'école	1	33.33	
Value	Frequency	Percentage																						
Augmenter la capacité des écoles pour accueillir les enfants déplacés (double vacation, construction de salles de classe)	3	100																						
Doter les écoles des matériels didactiques	3	100																						
Autre	1	33.33																						
Recruter des nouveaux enseignants	1	33.33																						
Subventionner les frais scolaires	1	33.33																						
Améliorer la sécurité sur le chemin de l'école	1	33.33																						
Commentaire : Pour le secteur éducation, 100% des populations proposent, l'augmentation de la capacité des écoles pour accueillir les enfants déplacés (double vacation, construction des salles de classe, doter les écoles en matériels didactiques et fournitures scolaires aux enfants).																								

Capacité d'absorption	////////////////////////////////////
Réponses données : Aucune assistance pour les écoles depuis le début de la crise	

ANNEXE 2 : PHOTOS



Figure 1: Etat d'une chambre d'un Idps à Nyabiondo



Figure 2: Etat d'un abri à Nyabiondo



Figure 3: Entretien avec un plombier de Nyabiondo



Figure 4: Etat d'un robinet non fonctionnel à Nyabiondo



Figure 5: Etat d'une école de Nyabiondo



Figure 6: Etat des AME dans un ménage à Nyabiondo



Figure 7: Un ménage avec les enfants malnutris à Nyabiondo



Figure 8: Focus group avec les femmes à Nyabiondo